

Tableau de bord de l'économie forestière du Gabon



Par Martial Agondogo

Avril 2000

SECTEUR FORET : TABLEAU DE BORD

1. : RESSOURCE FORESTIERE

1.1. : AFFECTATION DES TERRES

1.1.1.: PARAMETRES ILLUSTRANT L'ETAT ACTUEL DES RESSOURCES FORESTIERES

SUPERFICIES		
Superficie totale du pays	26 700 000 ha	
Superficie forestière	22 000 000 ha	(85%)
Forêts productives	20 000 000 ha	(75%)
Réserves forestières	3 000 000 ha	(7%)
Forêts artificielles	30 000 ha	(-1%)

POTENTIEL FORESTIER		
Potentiel global sur pied (> 10cm)	2 600 000 000 m ³	
Volume brut / essences commercialisables	1 500 000 000 m ³	
Volume brut / essences commerciales	400 000 000 m ³	
Volume brut / okoumé	130 000 000 m ³	
Possibilité annuelle		
Vol. brut exploitable/ess.commercialisables	12 000 000 à 15 000 000 m ³	
Vol. brut exploitable / ess. Commerciales	3 000 000 à 5 000 000 m ³	
Déboisement	< 1% par an	

ESSENCES FORESTIÈRES		
Espèces végétales connues et inconnues	≈ 8 000 espèces	
Essences forestières connues	400 espèces	
Essences connues des utilisateurs	60 espèces	

Domaine à vocation forestière permanente : 12 millions d'hectares dont 8 millions d'ha en forêts de production et 4 millions d'ha en aires protégées

Plan d'affectation des terres complété dans la I Zone (OIBT, 5 000 000 d'ha) et en cours de réalisation (PFE) dans la II Zone, couvrant environ 20 millions d'ha.

1.2. : TERRITOIRE FORESTIER

Première Zone : couvre environ 5 000 000 d'ha et s'étend sur le bassin côtier jusqu'aux contreforts montagneux autrefois riche en Okoumé. Depuis 1962 son exploitation est le domaine de nationaux

Deuxième Zone : s'étend sur tout le reste de la forêt gabonaise, soit environ 20 millions d'ha. Réserves d'Okoumé importantes bien que cette essence ne soit pas présente dans la partie nord-est de la zone. Exploitation plus difficile.

1.3. : ESTIMATION DES RESSOURCES DISPONIBLES

Réserve de volume disponible entre 200 et 400 million de m3. Le réserves en Okoumé représentent environ le tiers des réserves estimées, le reste allant aux bois divers.

Sur 400 essences connues de la foret gabonaise, 50 sont bien connues et seraient commercialisables.

1.4. : RESERVES ESTIMEES

NOMS	NOMS LATINS	RÉSERVES ESTIMÉES Millions m ³		PRODUCTION ANNUELLE M ³
		COMETT (1992)	DIARF (1995)	(1994-1996)
Okoumé	Aucoumea klainéana p.	70-80	130	1 336 500
Ozigo	Dacryodes buettnerii	25-35	40	154 100
Andoung (s)	Monopetalanthus	30-60	50	6 800
Ilomba	Pycnanthus angolensis	20-30	25	2 200
Tali	Erythrophleum ivorense	15-25	40	3 800
Azobe	Lophira alata	15-20	25	13 400
Limba	Terminalia superba	10-20	30	2 200
Padouk	Pterocarpus soyauxii	10-20	15	24 200
Bahia	Hallea ciliata	6-10	7	20 300
Niové	Staudtia gabonensis	5-12	10	500
Moabi	Baillonella toxisperma	5-8	11	51 100
Douka	Tieghemella africana	4-8	6	27 500
Kevazingo	Guibourtia tesmanii	3-7	13	24 400
Olon	Fagara heitzii	3-6	10	5 700
Tchitola	Oxystigma oxyphyllum	2-6	7	100
Kosipo	Entandrophragma candollei	1-3	5	6 100
Autres	(acajou, etc)	4-8	30	8 100
TOTAL :		228 - 358	454	1 687 000

Source : OIBT, 2000

Volume brut sur pied (arbres de diamètres > 10 cm) :

- 250 m³/ha dans les forêts non exploitées
- 220 m³/ha dans les forêts déjà exploitées

1.5. : LE POIDS DE SECTEUR FORESTIER DANS L'ECONOMIE GABONAISE (en milliards de FCFA)

	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Produit intérieur brut	1 530,8	2 326,8	2 475,2	2 892,8	3 038,2	2 872,8
<u>Secteur primaire</u>	592,6	1 171,7	1 220,3	1 535,8	1 532,7	1 259,1
dont :						
• Exploitation forestière	31,9	95,9	75,1	71,0	85,7	54,3
• Pétrole brut	437,8	911,2	969,8	1 279,8	1 249,6	996,9
<u>Secteur secondaire</u>	230	264	274,6	303,3	319,8	334,2
dont :						
• Industrie du bois	7,5	11,6	12,5	14,5	15,5	16,6
<u>Secteur tertiaire</u>	507,2	665,2	745,2	808,3	918,6	992,8
<u>Service non marchands</u>	201,1	225,9	235,1	245,5	267,1	286,7
<u>Part du secteur pétrolier</u>	31,0 %	40,7 %	40,6 %	45,7 %	42,5 %	36,1 %
<u>Part du secteur forestier</u>	2,6 %	4,6 %	3,5 %	3,0 %	3,3 %	2,5 %
<u>Part des autres secteur</u>	66,4 %	54,7 %	55,9 %	51,9 %	54,2 %	61,4 %

Source : Direction Générale de l'Economie, 1998

1.6. : FORCES ET FAIBLESSES DU GABON

1.6.1. : LA RESSOURCE FORESTIERE ET SA GESTION

1.6.1.1. : LA RESSOURCE FORESTIERE

Forces	Faiblesses
200 000 km ² soit 80 % du Gabon Réserve forestière > 200 millions m ³	Bois divers (autres essences hors Okoumé /Ozigo)
Taux d'exploitation actuel = 1 % (10 m ³ /ha)	- Nombre limité d'essences commercialisables = de 10 à 30 selon le marché - Quantité par essence = petits volumes
Exclusivité mondiale : Okoumé	
Essence de lumière / croissance rapide	Coûts logistiques en augmentation du fait des distances de transport chantiers / Owendo ou Port-Gentil

1.6.1.2. : LA GESTION DU PATRIMOINE

Forces	Faiblesses
<p>Existence de structures administratives :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ministère des Eaux et Forêts - Administration centrale - Implantations régionales (inspections) - Ecole Nationale des Eaux et Forêts - Présence au Gabon d'Organismes internationaux (OAB, WWF) <p>Réglementation : Loi n° 1/82, Décrets 664, Loi n° 16/93,</p>	<p>Dysfonctionnement de l'administration</p>
<p>Tradition forestière</p> <ul style="list-style-type: none"> - connaissance (ancienne) du patrimoine - professionnalisme des grandes entreprises forestières 	<p>Non respect des réglementations Absence de réglementation du fermage Rôle déterminant et néfaste des pressions politiques dans l'attribution des permis</p>
<p>Pas de risque de déforestation par l'agriculture</p>	<p>Surexploitation de la zone 1 (théoriquement protégée) Gestion de la régénération naturelle laxiste : ré attribution trop rapide des permis retournés au domaine</p>
	<p>Explosion du nombre de coupes familiales attribuées et exploitées par des fermiers sans expérience et uniquement motivés par le surprofit</p> <p>Absence de réserves en permis industries par province</p>
	<p>Peu ou pas de prise en compte de l'environnement sur le terrain</p> <p>Faible impact de la politique d'aménagements forestiers</p> <p>Vision insuffisante à long terme</p>

Source :Synfoga, 1995

2. : L'AMENAGEMENT ET LES POTENTIALITES

2.1. : PLAN DIRECTEUR D'AMENAGEMENT

Description	Situation actuelle	Résultats 2010	Résultats 2025
Récolte	2 500 000 m ³	5 000 000 m ³	6 500 000 m ³
Essence exploitées	15	30	60
Récolte à l'hectare	0,62 m ³ /ha	0,83 m ³ /ha	0,87 m ³ /ha
Plantations Etat	30 000 ha	50 000 ha	100 000 ha
Plantations privé	-	-	-
Sup.aménagée /Privées	2 320 000 ha	4 000 000 ha	4 000 000 ha
Sup aménagée / Etat	2 300 000 ha	4 000 000 ha	4 000 000 ha
Aires protégées	3 000 000 ha	4 000 000 ha	4 000 000 ha

DIARF , 1999

2.2. : LES PERMIS

2.2.1. : PERMIS ET TITRES D'EXPLOITATION FORESTIERE

Dans l'éventail des activités de la Direction Générale des Eaux et Forêts (DGEF), la gestion des titres d'exploitation forestière est un élément central.

Par leurs impacts sur la ressource et l'ampleur des superficies attribuées, dans la législation actuelle (loi 1/82), on distingue trois types de permis forestiers.

2.2.1.1. : PERMIS TEMPORAIRE D'EXPLOITATION (PTE)

Les PTE sont attribués aux exploitants forestiers dont la principale activité est l'exportation de grumes. Ils sont valides pour une période variable pouvant aller jusqu'à 17 ans, selon la superficie.

2.2.1.2. : PERMIS INDUSTRIEL (PI)

Initialement, le PI a été créé pour assurer l'approvisionnement en bois des usines de transformation locales. Selon l'article 18 de la Loi 1/82, 75% des volumes de bois exploités en vertu de ces permis devaient être transformés localement, le reste pouvant être exporté. Généralement, les détenteurs de PI ont des usines déjà en place ou ont soumis des projets d'investissements, mais l'objectif de 75 % n'a jamais été atteint.

2.2.1.3. : PERMIS DE LA ZONE D'ATTRACTION DU CHEMIN DE FER (ZACF)

Trente-cinq lots forestiers inventoriés et localisés le long du tracé du chemin de fer transgabonais ont été attribués à des exploitants. Ces permis du fait qu'ils avaient été inventoriés, faisaient l'objet, jusqu'en 1992, d'une procédure d'attribution spéciale basée sur l'évaluation du volume exploitable permettant de définir la valeur d'attribution. Maintenant, les redevances sont basées sur un pourcentage du prix de vente des bois livrés aux ports pour expédition. Les attributaires des permis ZACF ont la possibilité d'exporter ou de transformer localement leur production en grumes.

2.2.1.4. : PERMIS SPECIAUX ET COUPES FAMILIALES

Ces permis sont accordés pour satisfaire les besoins locaux des villageois sur une base individuelle ou pour la communauté. L'instruction de ces permis se fait au niveau de l'inspection provinciale concernée. Il y a peu de contrôle sur les volumes prélevés car les Inspections Provinciales du Ministère responsable des Eaux et Forêts ne disposent pas des effectifs matériels et humains pour procéder aux vérifications qui seraient requises. Les volumes de bois récoltés en vertu de ces attributions seraient de l'ordre de 300 000 m³ par année.

2.2.2. : DIFFERENCIATION DES PERMIS

Même si, à l'origine, les trois principaux types de permis devaient être différents dans leurs buts et dans leur gestion, il apparaît aujourd'hui que cette différenciation n'existe plus dans les faits. En effet :

tous les permis servent, en grande partie, à la production de grumes destinées à l'exportation ;

les bois destinés aux usines locales proviennent en réalité de plusieurs types de permis et pas exclusivement des Permis Industriels ;

le taux minimum de transformation locale (75%) pour les volumes provenant des Permis Industriels n'a jamais été atteint ;

la fiscalité forestière est identique à tous les types de permis, à savoir une taxe de superficie, des redevances d'attribution et une taxe à l'exportation, à l'exception pour les volumes transformés localement non soumis à la redevance d'attribution.

Le Tableau 5 fait le sommaire des différents types de permis d'exploitation forestière du Gabon classés selon la base d'attribution : par pied d'arbre ; superficie et lot. Les Tableaux 6 et 7 présentent respectivement un bilan des superficies actuellement attribuées par type de permis et l'échéancier des Permis Temporaire d'Exploitation par province en 1999.

2.2.2.1. : PERMIS ET TITRES D'EXPLOITATION FORESTIERE

TYPE D'ATTRIBUTION	CRITÈRE DE CLASSEMENT	CARACTÉRISTIQUES
I PERMIS PAR PIED D'ARBRE		
Permis spéciaux	Moins de 3 pieds d'arbres	Usage personnel
Coupes familiales	De 4 à 100 pieds d'arbres	Réservés aux nationaux
II PERMIS PAR SUPERFICIE		
Permis Temporaire d'Exploitation (PTE)		Personne physique ou morale
Catégorie 1	Entre 500 et 2 500 ha	Nationaux ou expatriés
Catégorie 2	Entre 2 501 et 10 000 ha	PTE accordés en vue de l'exportation de grumes
Catégorie 3	Entre 10 001 et 20 000 ha	
Permis Industriel (PI)		
Catégorie 1	Entre 20 001 et 75 000 ha	PI visent l'exploitation pour la transformation locale à 75%
Catégorie 2	Entre 75 001 et 150 000 ha	
Catégorie 3	Entre 150 001 et 250 000 ha	
III PERMIS PAR LOT		
Permis ZACF	Par lot, selon le volume	Destinés aux grands exploitants Aucune restriction sur la destination

2.2.2.2. : FICHE SUR L'ETAT DES PERMIS FORESTIERS (1999)

NATURE DES PERMIS	SUPERFICIES Ha	% SUPERFICIE TOTALE (22 M ha)	% SUPERFICIE CONCÉDÉE
P.T.E.	5.258.279	23.9 %	34.9 %
LOT Z.A.C.F.	2.148.640	9.8 %	13.9 %
P.I.	4.477.818	20.3 %	23.2 %
SUPERFICIES CONCÉDÉES	15.484.937	70.4 %	-
P.T.E. Gabonais	3.484.586	15.7 %	22.4 %
P.T.E. Expatriés	1.788.693	8.1 %	11.5 %

2.2.2.3. : DISTRIBUTION DES P.T.E. PAR PROVINCE AU 1^{ER} JANVIER 1999

PROVINCES	NOMBRE P.T.E.	SUPERFICIE (ha)
Moyen-Ogooué	56	510.206
Haut-Ogooué	45	638.240
Ogooué-Lolo	48	597.255
Nyanga	34	582.231
Estuaire	93	690.928
Ogooué-Maritime	50	299.888
Ogooué-Ivindo	48	769.624
Ngounié	64	798.319
Woleu-Ntem	27	371.588
TOTAL :	465	5.258.279

Source : OIBT, 2000

2.3. : LA PRODUCTION

2.3.1. : EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE GRUMES DE 1990 à 1997 (en milliers de m3)

En milliers de m 3	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Okoumé / Ozigo	1 197,2	895,2	1 113,1	1 459,1	1 666,7	1 671,9	1 903	1 993
Bois divers	440,0	430,0	400	400	460,1	558,1	506	782
Total	1 637,2	1 325,2	1 513,1	1 859,1	2 123,0	2 230,0	2 409	2775

Source : DIARF, 1999

- Hausse de 31 % e"n 1993 et 14 % 1994
- Ralentissement relatif en 1995 8% et 5 % 1995
- Accroissement en 1997 15 % en volume et 20 % en valeur (85,7 milliards de FCFA contre 71 milliards en 1996.

- Okoumé représente 70 % de la production forestière de la part de complexe Ozigo / Okoumé

- Accroissement des exportations de bois vers le marché asiatique depuis 1992 , soit 62 % des débouchés en 1997.

2.3.2. : PRODUCTION ET COMMERCE DES GRUMES ET PRODUITS TRANSFORMES

2.3.2.1. : EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE BOIS EN GRUMES ET DE SES UTILISATIONS (1 000 M³)

GRUMES	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Production totale	1 577	1 250	1 410	2 000	2 127	2 388	2 513	2 775
Exportation	1 460	1 328	1 401	1 879	1 879	2 232	2 351	2 671
Cons. Industries	230	220	180		76	79		191
% transformation	15%	18%	13%		4%	3%		7%

Source : OIBT, 2000

Les estimations sur la production de bois en grumes et ses utilisations pour la période 1990-1997 sont présentées au tableau 2.3.2.1. .

Ce tableau fait ressortir une production totale moyenne annuelle oscillant autour de 2,0 millions m³ pour la période considérée et, surtout, la part en décroissance continue de la consommation intérieure des bois (transformation locale) par l'industrie. Ceci se traduit par une perte de la valeur ajoutée industrielle au profit d'autres pays, confinant ainsi de plus en plus le Gabon dans un rôle de fournisseur de matières premières.

En 1997, les destinations privilégiées à l'exportation sont l'Asie (58%), la France (17%), et le Moyen-Orient (9%).

2.3.2.2. : PRODUCTION DE GRUMES PAR GROUPE D'ESSENCES (1 000 M³)

GRUMES	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Production totale	1 577	1 250	1 410	2 000	2 127	2 388	2 513	2 775
Okoumé/Ozigo	1 137	820	1 010	1 600	1 667	1 842	2 007	1 993
Bois Divers	440	430	400	400	460	546	506	782
% Okoumé/Ozigo	72%	66%	72%	80%	78%	77%	80%	72%

Source : OIBT, 2000

Le tableau 2.3.2.2. présente la répartition de la production par groupes d'essences pour la même période. On constate aisément que la production d'Okoumé et Ozigo se taille la part du lion, avec près de 75% de la production cumulée au cours de cette période.

**2.3.2.3. : DONNEES DE PRODUCTION PHYSIQUE EN PREMIERE
TRANSFORMATION (M³)**

GRUMES	1990	1991	1992	1994	1995	1996	1997	1998
Consommation Grumes								
- Déroulage	128 800	116 800	94 200	46 500	49 000	-	103 162	
- Sciage	100 300	98 000	83 500	58 300	61 000	67 187	87 426	
Production Physique								
- Contre-plaqué	60 000	55 100	42 700	18 100		4 422	52 519	54 298
- Sciage	46 300	47 000	40 100	29 125	30 200	22 755	30 369	28 490

Source : OIBT, 2000

Le synthèse des données du tableau 2.3.2.3. présente l'état de transformation locale de la production, répartie entre sciages et contre-plaqués. L'écart important entre la consommation de grumes (volume entrée usine) et le volume des produits transformés témoigne des faibles rendements matières obtenus.

**2.3.2.4. : PRODUCTION EN VALEUR DES USINES DE TRANSFORMATION
(MILLIONS FCFA)**

	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995
DÉROULAGE								
-Production	11.916	10.350	8.990	8.552	6.406		4.650	4.894
-Export FOB	9.304	7.757	5.953	4.753	4.930		2.211	2.799
-Cons. Interne	2.637	2.698	2.666	3.417	3.043			
-Var. stock	-24	-105	370	382	-1567			
SCIAGE								
-Production	4.655	4.155	4.861	5.317	4.521		2.913	3.021
-Export FOB	198	40	0	0	0		277	124
-Cons. Interne	4.449	3.902	4.240	5.495	4.676		1.965	1.778
-Var. stock	8	212	620	-178	-155			
MENUISERIE								
-Production	1.301	1.365	1.499	1.966	1.483			
-Export FOB	0	0	0	0	0			
-Cons. Interne	1.386	1.377	1.505	1.982	1.486			
-Var. stock	-85	-12	-7	-17	-3			
TOTAL								
-Production	18.873	15.870	15.349	15.835	12.410			
-Export FOB	9.502	7.797	5.953	4.753	4.930			
-Cons. Interne	8.472	7.977	8.412	10.894	9.205			
-Var. stock	-101	96	984	187	-1726			

Source : OIBT, 2000

N.B. Les écarts et l'absence notés dans les statistiques confirment les difficultés de collecte des informations.

La production en valeur des sociétés de la branche industrie du bois selon ses composantes principales est illustrée au tableau 2.3.2.4.. Des valeurs ont également été calculées pour les entreprises de deuxième transformation.

Les valeurs de production ont été établies aux prix à la production et ne comprennent donc pas les marges de commercialisation réalisées lors des ventes sur le marché local.

Les constatations majeures à retenir de l'évolution des valeurs de production de l'industrie de transformation sont :

- la production globale en valeur est en régression constante pour la période concernée ;

- la production en valeur du déroulage s'est contractée de 50% ; cette activité est la plus importante tant au niveau de la production que pour les exportations ;
- l'industrie du sciage est la deuxième activité en importance ; ses ventes se font essentiellement sur le marché local ;

les sociétés de deuxième transformation ont une activité relativement marginale.

2.4. : LA FILIERE ET L'INDUSTRIALISATION

2.4.1. : PLAN DIRECTEUR D'INDUSTRIALISATION

Description	Situation actuelle	Résultats 2010	Résultats 2025
Récolte	2 500 000 m3	5 000 000 m3	5 000 000 m3
Superficie exploitées	4 000 000 m3	6 000 000 m3	7 500 000 m3
Nombre d'essences exploitées sur base commerciale	15	30	50
Recolte moyenne par hectare	0,62	0,83	0,87
Vente grume (okoumé-ozigo)	1 850 000 m3	1 200 000 m3	500 000 m3
Vente grumes (bois divers)	445 000 m3	300 000 m3	200 000 m3
Transformation locale			
- volume de grume	205 000 m3	3 500 000 m3	5 800 000 m3
- déroulage et tranchage	75 000 m3	1 500 000 m3	2 300 000 m3
- sciage	130 000 m3	2 000 000 m3	3 500 000 m3
Taux de transformation locale	8%	70%	90%
Rendement matière			
- déroulage/tranchage	43%	45%	50%
- sciage	35%	45%	50%
Commercialisation			
- volume de produits transformés	78 000 m3	1 575 000 m3	2 900 000 m3
- marché locale (sciage)	41 000 m3	175 000 m3	2 900 000 m3
- marché extérieur (sciage)	5 000 m3	725 000 m3	1 325 000 m3
- marché local (placage)	8 000 m3	25 000 m3	100 000 m3
- marché extérieur (placage)	25 000 m3	650 000 m3	1 050 000 m3
Sciage vendus et conditionnés % du volume total	ND	35%	50%

Source : DIARF, 1999

2.4.2. : L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION

- Volume de matière première consommée ne représente que 7 % du volume des grumes produites soit moins de 200 000 m³ par an.
- Taux de transformation est d'environnement de 40 % au Cameroun et 90 % en Asie.
- Contribution de l'industrie de transformation du bois au PIB était estimée à 15,4 milliards de FCFA en 1997 contre 16,6 milliards de FCFA en 1998.
- Les statistiques douanières font état de 10 000 m³ de sciage en 1996 et 21 000 m³ en 1997.
- Selon les rendements annoncées (entre 35 et 60° %) la consommation de grumes se situeraient entre 50 000 et 85 000 m³ par an.
- L'activité de déroulage aurait produit environ 30 000 m³ par an entre 1992 et 1994, 55 000 m³ en 1995 et 80 000 m³ en 1997. Elle est exercée par quatre entreprises (CFG, Rougier, SHM et Lutexfo) dont les trois premières comportent une unité de fabrication de contreplaqué. La production de contreplaqué en 1997 était de 55 000 m³.
- Les statistiques douanières font état de l'exportation de 25 000 m³ de produits du déroulage en 1996 (dont 5 000 m³ de placage d'Okoumé et 20 000 m³ de contreplaqué) et de 38 000 m³ en 1997, dont 13 000 m³ de placage d'Okoumé et 25 000 m³ de contreplaqué.
- Vente sur le marché local environ 20 000 m³ de placage et 30 000 m³ de contre plaqué .
- La consommation de grumes pour la déroulage aurait été de l'ordre de 160 000 m³ à 175 000 m³ . Le volume total de grumes consommés par industrie de transformation attendrait donc 210 000 m³ à 260 000 m³ , soit 7,5 % à 9 % du volume de grumes.

2.5. : LES PRIX

2.5.1. : PRIX PLAGE MOYEN DE M3 DE L 'OKOUME ET DE L'OZIGO DE 1993 A 1997 (en FCFA)

Année	1993	1994	1995	1996	1997
Okoumé	34,016	75,881	63,961	59,745	64,063
Ozigo	25,945	57,384	48,318	41,813	44,811

Source : Ernest & Young, 1998

2.5.2.: SIMULATION DE PRIX DE REVIENT ET MARGES POUR 1M3

2.5.2.1. : CONTREPLAQUE OKOUME QUALITE EXPORT

Localisation usine : Libreville

Origine matière première : Lastourville

Production moyenne mensuelle produit fini : 2000 M3

1M3	MIN	MAX	VARIABLES	SCENARIO	
Grumes gare	30 000	35 000	Densité ha, volume produit, terrain	31 000	68,1 %
OCTRA + SEPBG + GR	14 500	16 500	Distance, mode de transport, rupture	14 500	31,9 %
Grumes usine	44 500	51 500	Prix de cession	45 500	100 %
Taux de rendement	50,0 %	47,0 %	Equipement, qualification main d'œuvre, qualité	49,0 %	
Coût matière première	89 000	109 574	Incidence coût revient MP / rendement	92 857	35,2 %
Energie	12 000	20 000	Auto production (déchets ou gasoil) / réseau	12 300	4,7 %
Matériels consommables	50 000	65 000	Dont colles (selon types de collage)	60 700	23,0 %
Pièces + entretien	15 000	25 000	Conception chaîne / âge matériel	17 500	6,6 %
Personnel	30 000	40 000	Niveau d'automatisme / qualification / avantages	32 400	12,3 %
Amortissement	10 000	25 000	Choix d'équipement / ancienneté	18 900	7,2 %
Divers	1 000	7 500	circonstances	1 000	0,4 %
Frais généraux	15 000	25 000	Structures, nombre de sites, financement	18 100	6,9 %
S/T	222 000	317 074		253 757	96 %
OCTRA + SEPBG + GR			Distance		0,0 %
Prix de revient plage	222 000	317 074		253 757	96,3 %
Mise à FOB	9 800	9 800	Transit / Acconage / Manutentions	9 800	3,7 %
Prix de revient FOB				263 557	100 %
Prix de vente FOB			Clients, qualité, marché	270 000	
Marge export				6 443	2,4 %
IS			40 % IMF SI résultat < 0 : 1,1 % CA	2 577	40,0 %
Marge nette				3 866	60,0 %
% du CA				1,4 %	

Source : Synfoga, 1995

2.5.2.2. : SCIAGE OKOUME QUALITE EXPORT

Localisation usine : Lastourville
 Origine matière première : Lastourville
 Production moyenne mensuelle produit fini : 1 200 M3

1M3	MIN	MAX	VARIABLES	SCENARIO	
Grumes usine	30 000	35 000	Densité ha, volume produit, terrain	31 000	100 %
OCTRA + SEPBG + GR	0	2 000	Distance, mode de transport, rupture		0,0 %
Grumes usine	30 000	37 000	Prix de cession	31 000	100 %
Taux de rendement	45,0 %	30,0 %	Equipement, qualification main d'œuvre, qualité	35,0 %	
Coût matière première	66 667	123 333	Incidence coût revient MP / rendement	88 571	53,0 %
Energie	5 000	7 000	Auto production (déchets ou gasoil) / réseau	5 000	3,0 %
Matériels consommables	15 000	4 000	Lubrifiants / Produits d'entretien	2 000	1,2 %
Pièces + entretien	5 000	8 000	Conception chaîne / âge matériel / lames	7 000	4,2 %
Personnel	10 000	15 000	Niveau d'automatisme / qualification / avantages	10 000	6,0 %
Amortissement	12 000	20 000	Choix d'équipement / ancienneté	15 000	9,0 %
Divers	1 000	3 000	Circonstances	2 000	1,2 %
Frais généraux	4 000	7 000	Structures, nombre de sites, financement	5 000	3,0 %
S / T	105 167	187 333		134 571	80,5 %
OCTRA + SEPBG + GR	21 500	24 000	Distance	21 500	12,9 %
Prix de revient plage	126 667	211 333		156 071	93,4 %
Mise à FOB	10 500	11 500	Transit / Acconage / Manutentions	11 000	6,6 %
Prix de revient FOB	137 167	222 833		167 071	100 %
Prix de vente FOB			Clients, qualité, marché	170 000	
Marge export				2 929	1,7 %
IS			40 % IMF SI résultat < 0 : 1,1 % CA	1 171	40,0 %
Marge nette				1 757	60,0 %
% du CA				1,0 %	

Source : Synfoga, 1995

2.5.2.3. : PLACAGE BOIS DIVERS QUALITE EXPORT

Localisation usine : Lastourville

Origine matière première : Lastourville

Production moyenne mensuelle produit fini : 2000 M3

1M3	MIN	MAX	VARIABLES	SCENARIO	
Grumes usine	32 000	38 000	Densité ha, volume produit, terrain	35 000	89,7 %
OCTRA + SEPBG + GR	3 000	5 000	Distance, mode de transport, rupture	4 000	10,3 %
Grumes usine	35 000	43 000	Prix de cession	39 000	100 %
Taux de rendement	40,0 %	35,0 %	Equipement, qualification main d'œuvre, qualité	37,0 %	
Coût matière première	87 500	122 857	Incidence coût revient MP / rendement	105 405	39,6 %
Energie	13 000	22 000	Auto production (déchets ou gasoil) / réseau	17 500	6,6 %
Matériels consommables	11 000	15 000	Lubrifiants / produits d'entretien	12 500	4,7 %
Pièces + entretien	10 000	15 000	Conception chaîne / âge matériel / lames	12 000	4,5 %
Personnel	22 000	27 000	Niveau d'automatisation / qualification / avantages	25 000	9,4 %
Amortissement	15 000	30 000	Choix d'équipement / ancienneté	22 500	8,4 %
Divers	3 000	4 000	Circonstances	3 500	1,3 %
Frais généraux	15 000	23 000	Structures, nombre de sites, financement	18 500	6,9 %
S / T	176 500	258 857		216 905	81,4 %
OCTRA + SEPBG + GR	33 000	45 000	Distance	36 500	13,7 %
Prix de revient plage	209 500	303 857		253 405	95,1 %
Mise à FOB	12 000	17 000	Transit / Acconage / Manutentions	13 000	4,9 %
Prix de revient FOB	221 500	320 857		266 405	100 %
Prix de vente FOB			Clients, qualité, marché	280 000	
Marge export				13 595	4,9 %
IS			40 % IMF SI résultat < 0 : 1,1 % CA	5 438	40,0 %
Marge nette				8 157	60,0 %
% du CA				2,9 %	

Source : Synfoga, 1995

2.6. : LE MARCHE

Cette situation rendait les exportations gabonaises de bois tributaires de la conjoncture économique asiatique.

- Production totale du bois devrait s'élever à 1,3 à 1,5 millions de m3, en recul de 45 à 55 % par rapport à 1997.

- Production de bois en 1997 réalisée par une vingtaine de sociétés industrielles (dont les 5 plus importantes réalisent 40 % de la production) et 20 % par environ 80 autres entreprises contingentées.

Les trois premiers opérateurs dans la production de grumes de bois sont : Rougier Océan Gabon (219 000 m3), CEB (Groupe Thanry, 173 000 m3 et 206 000 m3 en incluant la société EFG du même groupe) et Leroy Gabon (Groupe Gluntz6 Isoroy 154 000 m3).

2.6.1. : EVOLUTION DES EXPORTATIONS DE 1990 A 1997

En milliers de m3	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Okoumé / Ozigo	1 089,2	954,8	1 037,5	1 504,0	1 482,0	1 711	1 907	1 971
Bois divers	393,5	373,1	363,2	355,6	418,0	508	444	681
Total	1 482,7	1 327,9	1 400,7	1 859,6	1 900,0	2 219	2 351	2 671

Source : DIARF, 1999

2.6.2.: EVOLUTION DU MARCHE OKOUME/ OZIGO

En %	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
Europe	68 %	70 %	62 %	45 %	44 %	34 %	27 %
Afrique	15 %	11 %	12 %	9 %	10 %	7 %	6 %
Amérique	1 %	1 %	1 %	1 %	2 %	0	1 %
Moyen Orient	9 %	13 %	12 %	10 %	3 %	5 %	5 %
Asie	7 %	5 %	12 %	34 %	41 %	53 %	61 %
Total	100	100	100	100	100	100	100

Source : DIARF, 1999

2.6.3. : EVOLUTION DU MARCHÉ EN VOLUME DE GRUMES

Pays	Volume exporté	% du total
Chine (y.c. Hong Kong)	1 166 000 m3 (total grumes)	43 %
France	464 000 m3	17 %
Japon	130 000 m3	5 %
Turquie	130 000 m3	5 %
Philippines	120 000 m3	4 %
Israël	105 000 m3	4 %

Source : Ernest & Young, 1998

2.6.4.: LES MARCHES SEGMENTS ET LES ETAPES DE LA PREMIERE TRANSFORMATION

L'industrie de première transformation du bois comporte quatre principaux segments qui déterminent largement le » développement des industries en aval.

- le sciage
- le déroulage
- le tranchage
- la trituration

Quelques activités marginales utilisant le bois ou la ressource forestière comme matière première (fabrication de charbon de bois, distillation/huile, parfums, goudron...)

L'analyse stratégique des ces segments doit permettre d'apprécier les potentialités de développement de base du Gabon.

Pour chaque segment, elle couvrira les aspects suivants :

- description succincte du segment industriel
- les conditions générales requises pour assurer le succès du segment
- le Gabon réunit-il ces conditions ?
- appréciation des opportunités de développement.

2.6.4.1. : LA TRITURATION

Description succincte

- trituration
- réalisation de pâte à papier et de panneau (fibres MDF + assimilés)

2.6.4.2.1. : LA PATE A PAPIER

Conditions requises

- matière première : bois tendres à croissance rapide (plantations)
- proximité de la matière première
- investissement très lourds (plusieurs centaines de milliards) / haute technologie + taille critique
- marché : fortement concurrentiel → marges réduites

Pas d'opportunité pour la Gabon à moyen terme (Ex : Sogacel, outre le compétitivité sur le coût des facteurs , il faudrait au moins 100 000 ha de plantations homogènes)

2.6.4.2.2. : PANNEAUX FIBRES , MDF + AGGLOMERES, OSB

Conditions requises

- matière première : bois de faible valeur , bois de récupération (chutes déchets, élevage,..)
quantités importantes en matière homogène (nature des fibres = longues)
- proximité de la matière première
- investissements très lourds (30 milliards) / haute technologie+ taille critique (150 000 m3/an)
- produits sensibles à l'humidité, forte consommation de matières consommables importées (colles, liants,...)
- marché : fortement concurrentiel → marges réduites

Pas d'opportunité pour la Gabon à moyen terme .

Une exploration de la faisabilité d'une industrie de fibre au Gabon mérite toutefois d'être réalisée.

2.6.4.2. : LE DEROULAGE

Première transformation

- déroulage
- placage Ext / Int

Deuxième transformation

- contreplaqué standard / spécial

2.6.4.2.1. : LE PLACAGE

Conditions requises

- Marché d 'exportation : feuille d'extérieur ———▶ produit séché et de qualité
- Produits différents selon les destinations (format, épaisseur) : Europe / Asie
- Equipements de base : dérouleuse + séchoir + chaudière
- Energie : consommation proportionnellement importante
- Taille déterminée par contrainte technique : chaudière
- Taille minimum : 60 m3 (produits finis) / jour (2 équipes x 30 m3) , effectif 60 à 70 personnes (20 % main d'œuvre qualifiée)

Les conditions sont-elles réunies pour le Gabon

- Matière première : oui Okoumé / pour autres essences problèmes de disponibilité et de proximité
- Main d'œuvre locale : formation indispensable pour la main d'œuvre qualifiée

Application des opportunités de développement

Elles existent :

- Le marché est acheteur pour un produit de qualité.
- Marché moins concurrentiel que celui du contreplaqué donc des marges plus favorables
- Mais commercialisation directe pour PME difficile : recours obligatoire aux intermédiaires
- Possibilité de développement des activités artisanales
- Mais limite induite par la taille du marché

2.6.4.2.1. : LE DEROULAGE

Conditions requises

- Equipements de base : déroulage + presse + encoleuse + presse + scie + ponceuse + (fabrication en colle)
- Energie : consommable importante
- Sécurisation des approvisionnements en matière première (intégration nécessaire) + proximité
- Matière consommable incorporée = colle = nécessaire avoir un coût de revient compétitif
- Taille minimum : 1 000 m³ à 1 200 m³ / mois ; effectif entre 100 et 120 personnes (10 à 15 % main d'œuvre qualifiée)
- Investissement minimum : 5 à 6 milliards(incluant le déroulage)
- Taille critique : 2 500 m³ / mois ; 5 à 6 milliards (incluant le déroulage)
- Investissements critiques : > 10 milliards

Les conditions sont-elles réunies pour la Gabon

- Marché local partiellement saturé avec la production existante, principal débouché = exportation
- Matière première : oui Okoumé / pour autres essences problèmes de disponibilité et de proximité
- Main d'œuvre locale : formation indispensable pour la main d'œuvre qualifiée
- Energie : KW réseau coûteux, Gasoil industriel supprimé, investissement cogénération très élevée
- Surcoût matières consommables : colle à importer et hygrométrie du Gabon peu favorable aux colles en poudre

Appréciation des opportunités de développement

- Marché fortement concurrentiel en régression
- Produit banalisé / produits de substitution MDF OSB / marges réduites
- Eléments déterminants pour un succès durable :
 - Prix de revient compétitif (matières premières et consommables, main d'œuvrer, énergie, ...)
 - Qualité à l'export requise
 - Sécurisation à long terme de l'accès à la matière première de proximité
- Coût d'accès au marché élevé pour un nouveau compétiteur
- Avantage du Gabon sur la matière Okoumé (qualité / volume) mais importance de la proximité de la matière première ou de son faible coût.
- Des opportunités à risque élevé pour un investissement entre 5 et 10 milliards, favorable au développement d'une industrie en aval (constructions en bois, mobilier, agencement, ...)
- Mais handicap du Gabon résultant de la taille du marché domestique pour les industries de 3^e transformation

2.6.4.3. : LE TRANCHAGE

Description succincte

- tranchage
- placage haute qualité

Conditions requises

- Marché essentiellement d'exportation (95 %) ———▶ sélection rigoureuse de la matière première
- Nombre limité d'essences : Sapelli, Sipo, Kevazingo, Limba, Longhi,...
- Produit fini de haute qualité
- Equipement de base : scie de tête, étuve et bouillote, trancheuse, séchoir, chaudière, massicot,...
- Energie : consommation importante légèrement supérieure à celle du déroulage
- Taille critique petite : 1,5 à 2 millions de m² / an, équivalent à 1 200 m³ (trancheuse horizontale)
- Rendement matière : 40 %, main d'œuvre 30 personnes dont spécialisée : 40 %
- Investissement critique : >1 milliard

Les conditions sont- elles réunies au Gabon ?

- Matière première existante mais en quantité limitée par essence (exigences de qualité / choix)
- Main d'œuvre locale à former (le tranchage n'existe pas actuellement au Gabon)
- Energie : KW réseau coûteux, gasoil industriel supprimé , investissement cogénération très élevée
- Possible surcoût de transport du produit fini en raison du rapprochement de l'industrie avec la matière première et de l'éloignement des grands axes de communication que cela peut entraîner

Appréciation des opportunités de développement

- Marché à forte valeur ajoutée, atomisé, étroit et difficile à pénétrer (intermédiaires commerciaux)
- Ressources limitées en matières premières
- Mais exploitation possible pour de nouvelles essences (Okoumé, Ozigo, expérience ISOROY HONFLEUR en 1986 , mais échec)
- Des opportunités pour les Gabon , mais effets très limités sur le développement de la filière, s'inscrivant davantage en complémentarité d'autres activités en particulier le sciage.

2.6.5. : LA DEUXIEME ET TROISIEME ETAPES DE TRANSFORMATION

Description succincte

- Industries en aval du placage, du contreplaqué et principalement du sciage
- Principales activités de transformation : moulures, menuiserie industrielle, parquets laminés et reconstitués

Conditions requises

- Existence d'une industrie de sciage en amont, de préférence sciage sèche pour obtenir un rendement supérieur, existence d'un marché local
- Besoin en main d'œuvre qualifiée et hautement qualifiée plus que dans les industries en amont compétitive sur les prix taille critique des investissements (économies d'échelles, courbe d'expérience, analyse de valeur,...)
- Approche marketing du marché : étude préalable des besoins, prix, canaux de distribution, marché potentiel réel, ...
- Equipements industriels : programmation et automation, souplesse, ...
- Un service logistique très performant en raison des délais de réponse très courts exigés par le marché
- Pour l'exploration :
 - normes de qualité, de service, de diversité, de parking,...
 - Petites séries possibles pour des produits de haut de gamme (essences tropicales riches)

Les conditions sont-elles réunies au Gabon ?

- Coûts de transport élevés ne sont supportables que pour des produits à haute valeur ajoutée ou pour des séries importantes de produits à faible valeur ajoutée.
- Essences tropicales traditionnelles se prêtent mal à la fabrication en grandes séries de produits préfabriqués et standardisés pour la grande distribution (bricolage, mobilier en kit, abris de jardin,...)
- Essences abondantes au Gabon (Okoumé, Ozigo,..) sont très fortement marquées par le déroulage qui n'offre que peu de développement pour la 2^e ou 3^e transformation sauf recherches dans le domaine
- Expérience acquise par la main d'œuvre pour une production destinée au marché ne correspond pas aux exigences requises pour réussir sur les marchés d'exportation (importante formation à prévoir)

Appréciation des opportunités de développement

- Type d'activité favorable à l'artisanat et aux PME
- Type d'industries fortement créatrices d'emplois en particulier en main d'œuvre qualifiée qui doit favoriser l'utilisation des essences traditionnelles de déroulage pour de nouvelles applications

Des opportunités réelles de développement conditionnés par

Le développement préalable d'une industrie du sciage et du séchage

- L'accès aux marchés d'exportation qui nécessite
 - Une réelle compétitivité sur les prix
 - Une connaissance approfondie des besoins du marché
 - Une qualité de la production aux normes internationales
 - Une technologie de pointe et une main d'œuvre qualifiée
 - Une stratégie de commercialisation appropriée en fonction des débouchés ciblés
 - vente directe aux utilisateurs industriels
 - approche des grands canaux de distribution
 - grande flexibilité, stock disponible et délais de livraison très courts

Au delà du marché local, le développement significatif d'une industrie de 2^e et 3^e transformations s'inscrit davantage dans le cadre d'une optique à moyen et long terme, il faut préalablement promouvoir les produits nouveaux correspondants

Synthèse : quelles opportunités de développement pour le Gabon

Des conditions permanentes à réunir pour le développement de la filière

- Proximité et sécurisation des approvisionnements (intégration avec l'industrie)
- Compétitivité sur les prix et qualités des produits finis
- Promotion de l'Okoumé et de l'Ozigo en dehors du déroulage
- Accès aux marchés d'exportation

LA TRITURATION : n'offre pas aujourd'hui des potentialités à partir des bois exotiques

LE PLACAGE : représente l'opportunité de base en raison de :

- Une matière première abondante
- Une demande soutenue à l'exportation (marché acheteur pour un produit de qualité) implique des investissements lourds comparativement au volume traité
- Indicateur de création d'emplois : 50 pour 1000 m³ / mois

LE CONTREPLAQUE : existence

- d'opportunités en raison de la spécificité de la ressource forestière gabonaise, mais des investissements lourds à risque élevé en raison d'un marché très concurrentiel, à fort taux de substitution et sans grandes perspectives pour le futur
- Indicateur de création d'emplois : 30 pour 100 m³ / mois

LE SCIAGE : existence

- opportunités sous réserve du succès des promotions des essences abondantes (Okoumé, Ozigo, Andoung, Beli, Bahia,...) base incontournable de développement de la filière et la 2^e et la 3^e transformations
- Rendements fortement pénalisés par l'absence d'un marché local
- Des investissements importants pour des marchés export limités actuellement en taille par la faible disponibilité des réserves par essence
- Indicateur de création d'emplois : 45 pour 1000 m³ / mois

LA 2^e ET 3^e TRANSFORMATIONS :

- Des perspectives pour le futur dépendent du développement du sciage tout en contribuant à son développement.

2.7. : LA FISCALITE FORESTIERE

2.7.1. : LES DIFFERENTES TAXES FORESTIERES

La fiscalité du secteur est gérée conjointement par trois administrations :

- le Ministère des Eaux et Forêts
- la Direction Générale des Douanes
- la Direction Générale des Contributions Directes et Indirectes

2.7.2. : LE POIDS DES RECETTES FORESTIERES DIRECTES (hors IS) en milliards de FCFA

En milliards de FCFA	1994	1995	1996	1997
Total des recettes fiscales	716,0	780,0	817,5	933,0
Droit de sortie	22,0	17,1	22,4	21,8
Autres taxes	2,5	1,9	2,1	2,2
Total recettes fiscales du secteur forestier	24,5	19,0	24,5	24,0
% du total	3,4 %	2,4 %	3,0	2,6

Source : Ernest & Young, 1998

**2.7.3. : EVOLUTION DES SOMMES RECOUVREES PAR LA DIRECTION GENERALE DES
DOMAINE DE 1994 à 1997 (en FCFA)**

	1994	1995	1996	1997
Taxe de superficie	43 737 118	46 475 671	46 518 340	66 022 345
Redevance d'attribution (hors ZACF)	927 222 139	1 078 052 741	1 599 243 094	1 726 668 443
Redevance d'attribution de la ZACF	1 569 930 489	761 830 999	445 737 328	402 413 139
Taxe de sciage	7 710 981	8 270 843	31 446 147	11 010 184
Taxe de déroulage	0	0	0	0
Total	2 548 600 727	1 894 630 254	2 122 944 909	2 206 114 111

Source : Ernest & Young, 1998

2.7.4. : RECETTES THEORIQUES DE LA TAXE DE SUPERFICIE EN 1997

Zones	Superficies conçédées en ha	Taux de la taxe de superficie	Recettes réelles recouvrées en FCFA en 1997	Recettes théoriques en FCFA en 1997	Taux de recouvrement pour 1997
A	1 722 460	20 F/ha	-	34 449 200	-
B	1 146 703	12 F/ha	-	13 760 436	-
C	1 342 469	8 F/ha	-	10 739 752	-
D	4 682 427	4 F/ ha	-	18 729 708	-
E	556 700	8 F/ha	-	4 453 600	-
F	1 619 040	4 f/ha	-	6 476 160	-
Total	11 069 799	-	66 022 345	88 608 856	74,5 %

Source : Ernest & Young, 1998

Le taux d'imposition à l'hectare n'ayant pas été actualisé depuis 1966, le rendement total de la taxe de superficie est aujourd'hui relativement négligeable.

2.7.4.1. : LA FISCALITE ET LA PARA FISCALITE

2.7.4.1.1. : ELEMENTS DE LA SITUATION ACTUELLE (1)

Exploitation forestière	Industrie du bois
<p>Avant l'exploitation</p> <ul style="list-style-type: none"> - taxe d'exploitation 2 FCFA/ha - taxe de transfert 200 FCFA/ha - taxe de rachat / renouvellement 220 FCFA/ha 	
<p>Pendant l'exploitation</p> <p><i>Taxe de superficie</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Zone A 20 FCFA/ha/an - Zone B 12 FCFA/ha/an - Zone C 8 FCFA/ha/an - Zone D 4 FCFA/ha/an <p><i>Redevance d'attribution</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Zone A 8 à 10 % valeur plage - Zone B 6 à 8 % valeur plage - Zone C 4 à 6 % valeur plage - Zone D 2 à 4 % valeur plage <p><i>Taxes forestières spéciales</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Coupes familiales, permis spéciaux <ul style="list-style-type: none"> • Charge forestières 750 FCFA/pied • Redevance d'attribution 750 FCFA/pied 	<p>Pendant l'exploitation</p> <p><i>Taxe de transformation</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Sciages 200 FCFA / m3 Prod. fini - Contreplaqué 400 FCFA / m3 Prod. fini - Sciages de long 1000 FCFA / m3 Prod. fini
<p>Taxes à l'exportation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Droits et taxes de sortie (DTS) 11 % valeur FOB - FTID (informatique) 2 % valeur FOB - Taxe trésor 0,2 % droits de douane - Taxe de martelage de 200 à 2500 FCFA / m3 - Taxe de port 600 FCFA / T - Taxe de redevance portuaire 242 FCFA / T - Taxe phytosanitaire 300 FCFA / T 	<p>Taxes à l'exportation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Droits et taxes de sortie (DTS) : provisoire suspendue 5 % valeur FOB - FTID (informatique) : liée à DTS, non appliquée - Taxe trésor : liée à DTS, non appliquée - Taxe de port 600 FCFA / T - Taxe de redevance portuaire 242 FCFA / T
<p>Autres taxes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travaux forestiers - Taxe d'affermage 	

Source : Synfoga, 1995

2.7.4.1.1. : ELEMENTS DE LA SITUATION ACTUELLE (2)

Exploitation forestière	Industrie du bois
Autres impôts et taxes	
Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) - Sur les achats de biens et services → non récupérable • Régime général (exonération OCTRA) 18 % valeur HT • Récupération possible investissements liste matériel - Sur les ventes • Internes hors du camp • Exportation hors du camp	Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) - Sur les achats de biens et services → récupérable • Régime général (si industrie pure) 18 % valeur HT • Récupération parallèle si activité = forêt + industrie % du CA - Sur les ventes • Internes HT 18 % valeur • exportation HT 0 % valeur
Taxes sur les salaires	
- Versement forfaitaire (VF)	2 % masse salariale (exonération assujettie à TVA)
- Formation professionnelle (TFP)	0,6 % masse salariale
Impôts sur les sociétés	
- Patente	540 000 FCFA + Part variable /an
• Impôts sur les bénéfices (IS)	40 % résultat brut d'exploitation
• Impôt minimum forfaitaire (IMF)	1,1 % chiffre d'affaires
Autres impôts	
- Impôt revenu des valeurs mobilières (IRVM)	20 à 22 % sur Revenus distribués
• Retenue à la source résidents	10 % sur Prestations fournis par non résidents
• Taxe de ré évaluation	12 % du montant de la réserve de ré évaluation

Source : Synfoga, 1995

2.7.5. : DROIT DE TAXE DE SORTIE

Depuis le 1^{er} septembre 1998, les droits et taxes de sortie se résument à une taxe unique dont le taux est de 11 % de la valeur FOB, quelque soit l'essence considérée.

	Montants réservés par la SNBG	Montants calculés par les Douanes (Sindara) (MFCFA)	Ecart en valeur absolue (SNBG-Sindara) (MFCFA)	Ecart en %	Droits et taxes sur les bois divers (Sindara) (MFCFA)	Total droits et taxes (Sindara) (MFCFA)
1994						
Okoumé	13 633,9	19 173,2	- 5 539,3	- 28 %		
Ozigo	966,8	1 047,0	- 80,2	- 7 %		
Total	14 600,7	20 220,3	- 5 619,6	- 27,7 %	1 777,2	21 997,5
1995						
Okoumé	15 299,5	10 791,7	+ 4 507,8	+ 42 %		
Ozigo	1 171,5	1 149,3	+ 22,7	+ 2 %		
Total	16 471,1	11 941,0	- 4 530,5	- 38 %	5 118,7	17 059,8
1996						
Okoumé	12 999,1	18 103,6	- 5 104,5	- 28 %		
Ozigo	683,7	928,9	- 245,2	- 26 %		
Total	13 682,8	19 032,6	- 5 349,7	- 28 %	3 394,9	22 427,5
1997						
Okoumé	16 672,5	15 251,5				
Ozigo		887,4				
Total	16 672,5	16 138,9	+ 533,6	+ 3 %	5 675,8	21 814,7
Total 1994	61 427,2	67 332,9	- 5 905 651	- 9 %		

Source : Ernest & Young, 1998